

*La lecture de texte informatif : études et perspectives  
méthodologiques.*

قراءة النص الإخباري: دراسات وآفاق منهجية

Ghania Boudjellal \*

Djamel Kadik\*

Received: 20 / 12 /2022

Accepted: 12 / 02 /2022

Published: 01 / 05 /2022

**Résumé:**

L'objectif de cet article est la clarification des origines des difficultés de la compréhension du texte informatif des élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire à Médéa, notamment celles liées à la mobilisation des stratégies adéquates pour construire le sens du texte, nous cherchons à mettre le doigt sur ces différents problèmes en interrogeant des élèves et des enseignants qui vont nous renseigner sur leurs pratiques réelles en classe par rapport à l'utilisation ou non des stratégies de compréhension de texte, un test sera aussi présent dans cette étude pour démontrer que l'élève ne fait pas usage de la structure du texte ni de ses connaissances antérieures pour accéder au sens.

**Mots clés:** Difficultés, compréhension de l'écrit, stratégies, texte informatif, enseignement explicite.

**Abstract :**

The objective behind this article is to bring into light the ground upon which a number of difficulties in understanding the informative text arise in face of 1<sup>st</sup> year students of secondary school, Médéa. More pointedly, it targets the difficulties relating

*Corresponding author:* Ghania Boudjellal [boudjellal.ghania@univ-medea.dz](mailto:boudjellal.ghania@univ-medea.dz)

\* Université Dr Yahia Farès –Médéa [boudjellal.ghania@univ-medea.dz](mailto:boudjellal.ghania@univ-medea.dz)

\*Université Dr Yahia Farès –Médéa [kadik.djamel@univ-medea.dz](mailto:kadik.djamel@univ-medea.dz)



to the mobilization of adequate strategies building the meaning of the text. We seek to showcase these different problems by eliciting information from students and teachers about their actual practices regarding the potential use of text comprehension strategies inside the classroom. Moreover, a test will also be used in this study to demonstrate that the pupil does not use the structure of the text or his/her prior knowledge to access meaning.

**Keywords:** Difficulties, written Comprehension, strategies, informative text, explicit teaching.

### ملخص:

الهدف من هذه المقالة هو توضيح أصول الصعوبات في فهم النص الإخباري لطلاب السنة الأولى الثانوي بالمدينة، ولا سيما تلك المتعلقة بتعبئة الاستراتيجيات المناسبة لبناء معنى النص ، نحاول أن نحدد بدقة هذه المشكلات المختلفة من خلال استجواب التلاميذ والأساتذة الذين يبينون عن ممارساتهم الفعلية في الفصل فيما يتعلق باستخدام أو عدم استخدام استراتيجيات فهم النص ، كما سيكون هناك اختبار في هذه الدراسة لإثبات أن التلميذ لا يستخدم بنية النص أو معرفته السابقة للوصول إلى المعنى المقصود

## 1. INTRODUCTION

L'école algérienne a connu ces dernières années une série de réformes du système éducatif visant tous les niveaux de la scolarité et toutes les matières enseignées. L'objectif de l'enseignement du français dans cette rénovation est double:

➤ Le premier, commun à toutes les autres matières à savoir le développement de l'autonomie de l'élève par la mise en place de la pédagogie par projet où l'apprenant est appelé à

participer à la construction de son apprentissage par l'évaluation de ses besoins et la définition de ses objectifs avec l'aide de l'enseignant en classe ainsi que dans un contexte extrascolaire dans lequel l'apprenant se trouvera livré à lui même sans étayage, contraint à utiliser ses propres moyens intellectuels pour accéder aux savoirs.

➤ Le deuxième objectif qui concerne la langue française est de former un universitaire, un citoyen capable de communiquer dans cette langue soit à l'écrit ou à l'oral, en outre, il ne s'agit plus de préparer l'élève à réussir aux épreuves que le professeur ou le programme organise pour attester sa réussite mais de lui faire acquérir un outil de communication permettant d'accéder aux savoirs .

A cet égard et parmi les finalités de l'enseignement du français au secondaire algérien nous pouvons voir dans le programme, la formation d'un futur universitaire, un citoyen ayant le profil d'un lecteur polyvalent qui peut lire pour se distraire, pour prendre position et décider, lire pour apprécier des œuvres littéraires et surtout lire pour s'informer " face à l'abondance de l'information offerte par les médias"(Commission Nationale des Programmes p4,2006). Par ailleurs, les instructions officielles semblent avoir donné à l'écrit en général et à la compréhension de l'écrit, sa juste valeur et de ce fait reconnaître la nouvelle conception active de la compréhension en lecture "comprendre c'est faire un aller retour constant entre les différents niveaux de traitement de l'information, du mot, à la phrase, à l'énoncé, au texte, au contexte et vice versa" (Commission Nationale des Programmes p8,2006)

En effet, plusieurs recherches en psychologie cognitive et en linguistique textuelle ont fourni à la didactique des langues



d'énormes évolutions dans la définition de l'acte de lire, la compréhension de l'écrit y est conçue comme un processus interactif, dynamique entre un lecteur, un texte et un contexte de lecture. La compréhension de l'écrit est définie comme "une production de la signification, il ne s'agit plus d'une réception comme elle a été longtemps considérée" (Moirand,S, 1979). Elle serait donc le produit d'une interdépendance entre un texte et un lecteur; le texte ayant un contenu sémantique et informatif lié à des référents ou des informations et le lecteur qui procède à des traitements de ses informations selon un processus cognitif et des caractéristiques spécifiques.

Notre recherche descriptive porte sur les difficultés de la compréhension du texte informatif en français langue étrangère (FLE), en classe de 1ère année secondaire (désormais 1ère AS).

S'appuyant sur plusieurs recherches en didactique (Giasson 1990, Combette et Tomassone 1988) et en tant qu'enseignante au lycée nous avons eu l'occasion de constater à maintes fois que les élèves n'arrivent pas à comprendre des textes de type informatif, par contre, ils se montrent plus motivés et plus intéressés par la lecture des textes narratifs qui sont généralement bâtis sur une structure bien déterminée, invariable, constituée d'une situation initiale et d'un élément perturbateur suivi d'une résolution (situation finale) que les enseignants exploitent à bon escient, et apprennent à leurs élèves la manière de l'utiliser pour construire le sens du texte et suivre le déroulement de ses événements.

Ce constat nous a conduits à poser les questions suivantes:

Quelles sont les causes des difficultés de la compréhension du texte informatif chez ces apprenants?

La méconnaissance des stratégies de la compréhension de l'écrit aurait-elle un effet renforçant ces difficultés?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis deux hypothèses:

-Les difficultés de la compréhension de ce type de texte observées chez un grand nombre de nos élèves de 1ère année secondaire, proviennent essentiellement du fait qu'ils ne sont pas sensibilisés par un enseignement explicite à la notion de stratégies de lecture.

- Les apprenants sont incapables d'activer les stratégies de lecture adéquates à ce type de texte, tel que l'utilisation de la structure du texte et le traitement des inférences.

Afin de répondre à notre problématique nous avons entrepris une expérimentation dont nous allons présenter la méthodologie, les résultats, les pistes de travail ainsi que les perspectives.

## **2. Méthodologie**

Il s'agit d'une recherche descriptive que nous avons menée au cours des séances de la langue française dans un lycée qui se situe dans la wilaya de Médéa, l'objectif était de constater les difficultés de compréhension des élèves de la première année secondaire, rencontrées lors de la lecture des textes informatifs en français langue étrangère.

Pour le recueil des données de cette recherche, notre enquête comprenait trois types de méthodes d'investigation:

1/ Un questionnaire destiné à 20 élèves de la classe de 1ère AS, du lycée en question.

2/ Un questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle secondaire, wilaya de Médéa

3/ Un test qui porte sur la compréhension d'un texte sur la fibromyalgie, sa définition et ses traitements possibles, tiré du "quotidien du médecin " un quotidien français de la presse médicale, c'est un écrit journalistique traitant d'un sujet de médecine sous la forme d'un article.

### **3. Description et objectifs du questionnaire destiné aux élèves**

Les participants à cette étude sont 20 élèves âgés entre 15 et 17 ans du lycée Noureddine Zerrouak à Médéa, issus de milieu sociaux divers, scolarisés dans des établissements publics où le français est enseigné comme première langue étrangère. ces élèves ont eu des cours de français pendant sept ans et sont entrain de suivre leur huitième année en classe de première année secondaire au moment où la recherche a été effectuée.

Ces élèves sont invités à répondre à des questions qui portaient essentiellement sur:

-Le rapport qu'ils ont avec la lecture et la compréhension de l'écrit en français langue étrangère dans le contexte scolaire ainsi que dans la vie quotidienne.

-Les représentations qu'ils ont de leur niveau et compétences en français en général et en compréhension de l'écrit en particulier.

-L'utilisation des stratégies de la compréhension du texte informatif.

Ce questionnaire est inspiré des travaux de Cornaire et Germain (1999).

#### **3.1 Commentaire des résultats du questionnaire des élèves**

L'analyse des réponses des élèves aux questionnaire nous a permis de dresser le profil de l'élève en question dans cette

étude, en effet nous avons trouvé que la majorité d'entre eux ont déclaré avoir des difficultés en lisant un texte pour comprendre, ce questionnaire nous a permis aussi de confirmer que les élèves sont conscients de leurs lacunes: 95% ont affirmé être de mauvais compreneurs et 60% disent qu'ils ont des difficultés à l'écrit notamment en compréhension, la raison pour laquelle 85% de questionnés ne lisent pas en français en dehors du lycée.

Concernant l'item qui visait les stratégies employées par les élèves pour comprendre un texte informatif 80% des interrogés, soit la majorité affirme n'avoir jamais utiliser la structure du texte (problème/solution) pour le comprendre et ne considère pas son utilité comme stratégie cognitive, 75% de ces apprenants préfèrent le texte narratif parce qu'il a une seule structure textuelle facile à identifier et à utiliser pour comprendre ce type de texte, ces mêmes élèves pensent qu'un texte informatif se suffit à lui même et qui n'a pas besoin d'activer des connaissances préalables pour le comprendre. 75% de notre échantillon n'arrivent pas à comprendre globalement un texte informatif parce qu'ils sont incapables d'activer les stratégies adéquates tel qu'utiliser la structure des textes, identifier l'idée principale, le résumé..., ils s'attardent dans la recherche du sens de chaque mot au détriment du sens global en pensant qu'additionner le sens des mots identifiés dans le texte garantit sa compréhension, 2% seulement orientent leurs attention vers les phrases et délaissent le sens global tandis que 3% lisent en cherchant à construire le sens du texte dans sa globalité.

Il ressort également du questionnaire effectué auprès de nos informateurs que 90% d'eux ne font pas d'autorégulation de leur compréhension lorsqu'ils n'arrivent pas à construire le sens d'un

□  
texte c'est à dire qu'ils ne relisent pas pour changer de stratégies cognitives d'ailleurs 60% de ces élèves sont incapables de répondre à des questions posées par l'enseignant où il est question de trouver des réponses qui ne sont pas littéralement citées dans le texte et ils attendent que le bon élève de la classe ou l'enseignant donnent cette réponse.

A propos de la question sur ce qu'ils apprennent dans une séance de compréhension de l'écrit au lycée, 90% des élèves ont affirmé n'avoir appris que des compétences du type lexical et grammatical et n'ont pas appris des stratégies qui leur permettraient de comprendre ce qu'ils lisent.

Pour eux cette séance n'a aucune utilité dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit.

#### **4. Description et objectif du questionnaire destiné aux enseignants**

Pour répondre aux objectifs de cette étude, nous avons choisi d'élaborer un questionnaire puis le faire passer aux enseignants du cycle secondaire et cela dans le but de :

➤ Mettre la lumière sur l'opinion de l'enseignant du secondaire sur les difficultés des élèves en français langue étrangère: où est ce qu'elles se situent réellement (production, réception, oral, écrit...), que font-ils pour y remédier ainsi que la compréhension du texte informatif et ses difficultés notamment celles liées à l'utilisation des stratégies cognitives et métacognitives en effectuant des tâches lors de cette activité en classe.

➤ Interroger les enseignants sur leurs pratiques enseignantes réelles concernant la compréhension de l'écrit et ses stratégies en classe de FLE; font ils de l'enseignement



explicite de cette compétence en classe? Donnent-ils à leurs élèves les moyens pour comprendre l'écrit sans la présence de l'enseignant ou d'une personne tierce? Apprennent-ils à leurs élèves que la lecture est une activité contrôlable et réglable.

#### **4.1 Commentaire des résultats du questionnaire des enseignants**

Le questionnaire adressé aux professeurs de français de du cycle secondaire dans la wilaya de Médéa nous a aidé à faire quelques constats concernant leurs conceptions de la nature de l'activité de compréhension de l'écrit dans leurs classes et leurs pratiques enseignantes lors de cette séance.

La majorité des enseignants ont confirmé une partie de notre hypothèse de départ en disant que le domaine majoritairement lacunaire dans leurs classes est l'écrit (33% pour la compréhension de l'écrit et 33% pour la production écrite).

A travers leurs réponses, nous avons pu remarquer que la plupart des enseignants questionnés se méprennent sur la nature de l'activité de la lecture, en effet, leurs pratiques déclarées sont généralement axées sur les contenus encyclopédiques des textes informatifs, malgré les finalités des programmes préconisées par l'approche communicative et la pédagogie du projet qui accorde plus d'importance à l'apprenant et son apprentissage, les enseignants continuent à négliger l'enseignement de la compréhension de l'écrit, 66.66% d'entre eux trouvent que compréhension de l'écrit est un prétexte aux activités de la langue, elle est aussi un "modelage" pour la production écrite "*comprendre c'est lire pour produire comme...*".

Dans cette séance les enseignants ont tendance à expliquer le texte et les termes difficiles pour garantir la participation de tous les élèves à répondre au questionnaire proposé après la



lecture "souvent oralisée" du texte, qui est choisi d'ailleurs en fonction de son thème "uniquement" afin d'amener l'élève à s'intéresser et à participer. La lecture est donc pour eux un vecteur d'enrichissement encyclopédique, la plupart des enseignants préfèrent changer de texte lorsqu'ils constatent que les élèves ne comprennent pas, plutôt que de changer leurs méthodes de le questionner ou de l'enseigner.

En étudiant un texte informatif en classe les professeurs affirment enseigner aux apprenants quelques stratégies "*d'une manière inconsciente*", qui ne sont jamais explicitées, et par conséquent l'élève se trouve incapable de les réutiliser au cas de besoin.

Les enseignants de notre échantillon semblent se préoccuper des prescriptions institutionnelles, plus que du développement de la compétence de lecture des élèves; le volume horaire consacré à cette activité est insuffisant par rapport aux lacunes de ces derniers, ils sont contraints de suivre une progression et d'achever le programme à temps pour ne pas être en défaut.

Un autre malentendu révélé par les réponses des enseignants dû à leur conviction que les élèves en difficulté sont incapables de progresser "*parce qu'ils manquent d'expérience et de base*" nous déclare un professeur et pour assurer le dynamisme de la classe ils posent des questions littérales qui consistent simplement à localiser, recopier une phrase qui contient un mot de la réponse, rares sont les questions coûteuses qui requiert un effort cognitif (inférentielles ou autres). Les questions qui portent sur l'énonciation sont présentes, surtout pour construire le modèle du texte à écrire lors de la séance de la production écrite.

En classe, l'élève répond à ces questions et à d'autres sans jamais savoir pourquoi il le fait, ni ce qu'il est entrain d'apprendre (des questions dont l'objectif n'est pas explicité) car aucun professeur ne considère que le questionnaire est un apprentissage stratégique de la compréhension de l'écrit.

Pour surmonter les difficultés de la compréhension du texte informatif, les professeurs affirment proposer des stratégies peu coûteuses sur le plan cognitif tel que l'utilisation du dictionnaire ou la multiplication de la lecture à propos du thème du texte en dehors du lycée, accordant ainsi une grande importance au contenu sémantique du texte plutôt qu'au processus de compréhension, les professeurs demandent rarement aux élèves de remonter dans le texte et de tenter plusieurs stratégies pour pouvoir le comprendre .

A la question "*selon vous la séance de la compréhension de l'écrit favorise t-elle l'apprentissage de la lecture?*", 90% des enseignants ont répondu par "*oui*" parce qu'ils ont compris qu'il s'agit de la compréhension immédiate du texte lu; mais la question qui s'impose ici, c'est si cet élève a appris à comprendre d'autres textes en situation d'autonomie, a-t-il acquis les stratégies nécessaires pour résoudre ses difficultés de comprendre l'écrit en général?, la réponse donné seulement par 10% des enseignants est: "*non* " car l'attention du professeur est portée sur le résultat (si l'élève répond juste ou faux à la question posée) au détriment de l'enseignement des stratégies de lecture dont l'objectif est d'acquérir aux élèves différents types de connaissances: déclaratives, procédurales et conditionnelles (c'est quoi une stratégie, quand, comment et pourquoi l'utiliser), ce qui nous amène systématiquement à confirmer notre première hypothèse à savoir que les élèves ne sont pas sensibilisés par un

□  
enseignement explicite à l'utilisation des stratégies de la compréhension de l'écrit par les enseignants qui sont eux même incapables de distinguer les objectifs de la séance de la compréhension dans leurs classes (confusion entre enseignement et évaluation de la compétence).

## **5. Le test destiné aux élèves**

### **5.1 Présentation du corpus**

Notre corpus se compose d'un texte du type informatif tiré du "quotidien du médecin " un quotidien français de la presse médicale, c'est un écrit journalistique traitant d'un sujet de médecine sous la forme d'un article. Il évoque la fibromyalgie, sa définition et ses traitements possibles et pour être compris celui-ci nécessite que le lecteur soit capable de comprendre les enchaînements explicites ainsi que ceux implicites, ce qui requiert l'utilisation des inférences du type pragmatique et logique (activation des connaissances antérieures sur le thème et sur la structure du texte :problème/solution).

Un test de la compréhension de ce texte a été soumis aux élèves de 1ère année secondaire et élaboré en prenant en compte que nos sujets ont déjà étudié ce type de texte durant la première moitié du premier trimestre mais cette fois-ci et compte tenu de l'objectif de cette recherche il sera questionné différemment, et cela de manière à évaluer l'utilisation des stratégies de lecture adéquates à ce type de texte à savoir la structure du texte et le traitement des inférences.

En effet les questions posées avaient pour visée la reconstitution du fil conducteur de l'organisation du texte et la découverte du problème/solution dans le texte.

Pour ce faire nous avons choisi de poser des questions dont les mots ne devraient pas se retrouver dans le texte au niveau de

la réponse (sauf la première question), pour chaque question il était demandé à l'élève de justifier sa réponse pour voir le chemin qu'il a emprunté pour la retrouver, l'objectif en était, bien sûr de savoir la stratégie de lecture utilisée.

## 5.2 Tableau des objectifs des Items du test

**Tableau 01:objectifs des Items du test**

<u>Items</u>	<u>Objectifs</u>
<u>Item</u> <b>01</b>	Demander la définition du mot consiste à savoir à quel stratégie l'élève a eu recours pour pouvoir trouver la définition d'un mot nouveau et inconnu a-t-il : 1/ regardé le mot même 2/ tracé mentalement un schéma de définition ou tout simplement répondu littéralement du texte.
<u>Item</u> <b>02</b>	Voir si l'élève à la capacité de faire une inférence logique.
<u>Item</u> <b>03</b>	Savoir si l'élève peut entreprendre une inférence pragmatique relevant de ses connaissances antérieures.
<u>Item</u> <b>04</b>	Savoir comment il procède pour donner une réponse à une question sur une information explicite dans le texte dont l'énoncé ne contient aucun terme de la réponse.
<u>Item</u> <b>05</b>	savoir si l'élève a utilisé la structure du texte pour surmonter la difficulté de l'item04 (connaître les caractéristiques du syndrome qui devaient paraître en

	deuxième lieu dans ce type de structure).
<b><u>Item</u></b> <b><u>06/07</u></b>	Savoir si l'élève a conscience de la structure du texte, l'utilise-t-il pour répondre?
<b><u>Item</u></b> <b><u>08</u></b>	Savoir si l'élève habitué à répondre à ce type de questions sur l'énonciation, en classe, est en mesure de le faire en situation d'autonomie. Et quel impact peut avoir cette question sur la construction du sens pour un élève en difficulté.
<b><u>Item</u></b> <b><u>09</u></b>	Savoir si les élèves peuvent donner un titre qui soit fidèle au contenu du texte et par conséquent faire preuve qu'il a utilisé la structure du texte pour construire le sens.

### **5.3 Commentaire des résultats du test adressé aux élèves**

L'ensemble des données recueillies au cours du test de compréhension du texte soumis aux élèves, nous montre que nos élèves de 1ère année secondaire manifestent de grandes difficultés à comprendre le texte et répondre aux questions posées.

Le prélèvement des informations ponctuelles présentes sur la surface du texte est dominé par 90% des élèves. Ils procèdent généralement à une localisation du mot qui apparaît dans la question (item01) mais dès qu'il s'agit de questions qui ne comportent aucun mot de la réponse les élèves sont perdus et commencent à donner de fausses réponses ou éviter d'y répondre.

La majorité des élèves n'ont pas saisi la visée de l'auteur et n'ont pas su répondre aux questions qui portent sur l'énonciation qui sont pourtant "généreusement" travaillés en classe, ils ne sont pas en mesure de comprendre la nature des relations d'énonciation (citation, discours rapporté) dans un texte informatif du genre vulgarisation scientifique.

Les élèves de notre échantillon ont échoué dans la réponse aux questions qui nécessitent un traitement des inférences logiques c'est à dire construire une information en reliant d'autres, situées dans différents endroits du texte (item02), la même remarque pour le traitement des inférences pragmatiques où il devaient faire appel à des connaissances antérieures sur les maladies (définition, classement...) qui ont fait l'objet d'une discussion avant la passation du test.

Les élèves n'ont pas réussi à appréhender le sens global du texte, de ce fait ils ont donné des titres qui ne correspondent pas au contenu sémantique du texte, car ils ne sont pas sensibilisés à la structure du texte qu'ils ont lu, par conséquent ils n'ont pas la possibilité d'activer cette stratégie pour construire le sens du texte et lui donner un titre convenable.

Les difficultés de la compréhension du texte informatif, résultent habituellement de ses structures variées, difficiles à identifier par les élèves et à utiliser comme aide dans le traitement des idées du texte parce qu'elles ne sont pas prises en considération par un enseignement explicite.

De plus un texte informatif contrairement au texte narratif constitue un univers de connaissances dans la majorité des cas loin de celui maîtrisé par un élève à ce niveau tandis que les événements d'un texte narratif peuvent correspondre au quotidien de l'élève qui sera en mesure de les comprendre.

## 6. CONCLUSION

Une lecture croisée des résultats de l'enquête réalisée auprès des enseignants et des élèves de 1ère année secondaire du lycée Nouredine Zerrouak nous a permis de réaliser que ces élèves ont de sérieux problèmes de compréhension du texte informatif, et cela est dû au fait qu'ils ne sont pas sensibilisés aux stratégies de lecture possibles pour pouvoir les surmonter, notamment l'utilisation de la structure du texte (problème/solution) et le traitement des inférences.

Face à cette déficience, l'élève est à la fois conscient et impuissant. Conscient de la réalité qu'il est incapable de construire le sens d'un texte informatif et impuissant parce qu'il ne sait pas de quelle stratégie il doit s'outiller pour résoudre ses problèmes, il ne sait pas que la structure du texte et les connaissances antérieures constituent une aide précieuse à la compréhension.

L'enseignement de la compréhension de l'écrit n'est pas pris en charge d'une manière explicite au lycée, on n'apprend pas à l'élève à comprendre un texte mais on le lui explique, l'accent est mis sur l'étude du paratexte, l'énonciation et le contenu sémantique du texte lu et cela dans l'objectif de produire un texte du même genre ayant la même visée informative.

Pour les enseignants de notre échantillon, la séance de la compréhension de l'écrit est un moment de préparation à la production écrite et le questionnaire proposé à la fin de la lecture du texte dans cette séance constitue une fin en soi, il est une évaluation de la compréhension et il n'a jamais fait l'objet d'un enseignement explicite des stratégies de la compréhension de l'écrit.



Nos apprenants ont du mal à construire le sens du texte informatif parce qu'ils ne sont pas sensibilisés à la notion de stratégies de compréhension spécifiques à ce type de texte et qui ne sont pas pris en charge par un enseignement explicite de la part des enseignants, les apprenants sont incapables d'utiliser les structures du texte informatif comme stratégie et aide à la compréhension, ils sont inefficaces lorsqu'il s'agit de comprendre les informations contenues dans un texte en les reliant à leur connaissances antérieures sur le thème du texte ou celles qui sont le résultat d'un calcul sémantique et cognitif issu de la combinaison entre les informations qui se trouvent dans différents endroits du texte, c'est-à-dire qu'ils sont incapables d'élaborer des inférences pour se construire le sens global.

Si aujourd'hui, l'école est considérée par certains comme l'unique endroit de la pratique de l'écrit, d'autres voix au contraire se sont élevées pour l'incriminer de l'échec de nos apprenants dans ce domaine et ceci pour n'avoir aménagé aucune attention particulière à la compréhension de l'écrit.

En effet l'écart entre l'élève et l'écrit continue à exister malgré les rénovations du système éducatif s'appuyant sur l'approche par les compétences où on attend que l'enseignant guide, accompagne et soutient l'apprenant dans son apprentissage (l'apprenant n'y est pas livré à lui-même comme le pensent élèves, parents, et même des enseignants), ceci est expliqué en grande partie à notre avis par le hiatus qui demeure entre les recherches en didactiques et les pratiques de classe.

Les élèves de 1ère AS éprouvent des difficultés de compréhension du texte informatif parce que "apprendre à comprendre" n'est pas parmi les objectifs de la séance de la compréhension de l'écrit, ce qui entraîne une utilisation

□  
rudimentaire des stratégies, généralement insuffisantes pour construire le sens de ce genre de texte.

De ce fait, plusieurs chercheurs ont mis l'accent sur l'importance de l'enseignement explicite des stratégies de lecture du texte informatif pour soutenir la lecture, un enseignant stratégique veillera ainsi à expliciter les objectifs et les stratégies durant chaque séance de compréhension de l'écrit et soutient l'apprenant dans la mise en place de ces stratégies et l'acquisition des procédures de contrôle la l'activité à l'aide bien sûr de textes courts, riches en information et qui illustrent mieux que d'autres, les stratégies enseignées.

## **7. Bibliographie:**

Adam, J.-M., 1997, les textes: types et prototypes récit, argumentation, Explication et Dialogue, Paris, Nathan Edition.

Baghdad, L., 2000, le questionnement en pédagogie. La pratique de l'évaluation formative, alger, Thala Edition.

Boullet, A., Savoie-Zajc, I., & Chevrier, j., 1996, les stratégies d'apprentissage à l'université collection, es; 6, puq.

Combettes, B., & Tomassone, R., (1988), le texte informatif aspects linguistiques, de boeck université.

Cornaire, C., Germain, C., 1999, le point sur la lecture, clé international.

Crahay, M., Dutrévis, M., 2010, psychologie des apprentissages scolaires, de boeck université, coll.

Cuq, J.P., et Gruca, I., 2002, cours de didactique du français langue étrangère et seconde», pug.

Gaonac'h, D., 1987, les stratégies attentionnelles dans l'utilisation d'une langue étrangère, in acquisition et utilisation d'une langue étrangère, l'approche cognitive, coord par gaonac'h, D., Hatier-Credif Edition.

Giasson, J., 1990, la compréhension en lecture, de boeck université, coll. Pédagogies en développement - pratiques méthodologiques.

Huber, M., 1999, apprendre en projets, la pédagogie du projet - élèves, Lyon, chronique sociale.

Joole.,P., 2008, comprendre les textes écrits , Edition RETZ ,Paris.

Lehman, D, & moirand, S., 1980, une approche communicative de la lecture, in le français dans le monde, recherches et applications.



Moirand, S, 1979, situations d'écrit : compréhension, production en langue étrangère, paris, clé international.

Moirand, S, 1990, enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette.

Pendanx, M., 1998, Les activités d'apprentissage en classe de langue, Paris, Hachette.

Sari Mostepha kara ,F., 2005, Lire un texte, édition Dar el Gharb.

Vigner, G., 1980, Didactique fonctionnelle du français, recherches/application, Hachette.

Vigner, G. 1984 , L'exercice dans la classe de français, pratique pédagogique, Paris, Hachette.

Wolfs. J.I., 1998, Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage, du secondaire à l'université recherche théorie application, De boeck &Larcier s.a, Bruxelles .

### **8. Supports pédagogiques**

Direction de l'enseignement secondaire, 2005, Programme de français 1ère année secondaire, ministère de l'enseignement secondaire. Algérie.

Direction de l'enseignement secondaire: Commission nationale des programmes, programme de 1ère année secondaire, (tronc commun sciences technologie et tronc commun lettres), Algérie: o.n.p.s, mars 2005.

Document d'accompagnement de 1ère année secondaire, avril 2005

Ministère de l'éducation nationale, 2005, Manuel de français, 1ère année secondaire "lettres".

### **9. Annexes**

#### **Le test:**

#### **Texte :**

Très peu connue, la fibromyalgie est un syndrome associant douleurs diffuses, fatigue et troubles du sommeil. Le tout dans un contexte anxiodépressif. Dans les colonnes du Quotidien du Médecin le Pr. Marcel Francis Kahn, ancien chef du service de rhumatologie de l'Hôpital Bichat, souligne que « la fibromyalgie pose un véritable problème en l'absence de signes radiologiques, biologiques ou génétiques ». Il ne s'agit pourtant pas seulement d'une pathologie psychosomatique, comme elle a longtemps été considérée.... Cette affection concerne en majorité les femmes, elle se caractérise par des douleurs diffuses, une fatigue omniprésente, des troubles du sommeil, des points de pression douloureux, des sensations d'engourdissements des mains et des articulations ou encore des troubles de la mémoire et de la concentration...

« Le contexte anxiodépressif est également important », relève le Dr Serge Perrot, de l'hôpital Cochin. Cependant, le médecin doit éviter de répondre à la question cause ou conséquence. Ce n'est pas le problème.

Face à cette multitude de signes, le traitement ne peut qu'être multiple, le patient ne doit pas rester passif, bien au contraire il doit se réhabituer à l'exercice physique. Un traitement pharmacologique par antalgiques interviendra dans un deuxième temps.

Enfin « nous devons recommander un psychothérapeute qui prendra en considération l'aspect somatique de la fibromyalgie (et non seulement sa composante psychologique) », conclut le Dr Perrot.

*Le Quotidien du Médecin, 8 mars 2002*

**Questions :**

**Lisez le texte puis répondez aux questions suivantes:**



1- Quelle est la définition donnée par l'auteur à la fibromyalgie ?

2- La fibromyalgie est-elle pathologie psychologique ou rhumatologique ?

Justifiez votre réponse.

3- La fibromyalgie est-elle donc une maladie ?

Justifiez votre réponse.

4- Qui sont les personnes les plus atteintes par ce syndrome ?

5- Citez les critères que donne l'auteur à la fibromyalgie ?

6- Ce syndrome a-t-il des causes ? Justifiez votre réponse.

7- Y a-t-il un traitement pour les fibromyalgiques ? Justifiez votre réponse.

8- Complétez le tableau suivant.

Qui écrit ce texte?	A qui?	Quand?	Où?	Quelle est sa visée?

9- Proposez un titre au texte.